

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 109 (1964)  
**Heft:** 9

**Buchbesprechung:** Bibliographie

**Autor:** Montfort / R.D. / J.-J.B.

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 30.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Bibliographie

**Introduction à la stratégie**, par le général d'armée Beaufre. — Librairie Armand Colin, 103, Boul. Saint-Michel, Paris, 5<sup>e</sup>.

Parfois abstrait, employant des termes peu usités mais fourmillant d'idées nouvelles, originales, intéressantes — mieux, convaincantes — cet ouvrage constituera le *Traité* de notre époque. Car, comme l'écrit Liddell Hart dans la préface, il ne s'agit pas d'une « introduction » à la stratégie — titre beaucoup trop modeste — mais de l'œuvre la plus complète, la plus soigneusement formulée et mise à jour qui ait été publiée au cours de cette génération — sur bien des points, elle prime même tous les traités antérieurs.

Ancien chef des opérations à l'état-major de la 1<sup>re</sup> Armée française, sous-chef d'état-major des Forces terrestres de Centre-Europe, adjoint au Maréchal de Lattre de Tassigny en Indochine, commandant du corps d'armée français à l'Expédition de Suez, chef d'état-major adjoint au SHAPE, représentant de la France au Groupe permanent de l'OTAN, le général Beaufre avait, par sa brillante carrière, acquis une somme d'expériences qui, indépendamment de ses qualités de penseur militaire, le préparaient mieux que personne à écrire un ouvrage de cette portée.

Les officiers romands qui ont eu le privilège de l'entendre récemment, liront certainement l'« Introduction à la stratégie » avec le plus vif intérêt et le plus grand profit.

Mft

### La recherche scientifique en France

*La Documentation française illustrée* consacre son numéro de janvier/février 1964 à un inventaire détaillé du problème de la recherche scientifique et des solutions que lui a apportées la V<sup>e</sup> République.

Cette brochure d'une cinquantaine de pages richement illustrées — qui gagnerait à être mieux reliée — dresse un bilan éloquent de l'effort scientifique de nos amis français. L'essor des organismes de recherche y apparaît aussi évident dans le secteur public que dans celui de l'entreprise privée. Les fonds consacrés à la recherche ont quadruplé au cours des six dernières années; une collaboration féconde s'est instituée entre les divers organismes du pays; une politique scientifique a été mise sur pied et ses premiers effets commencent à se faire sentir aussi bien dans le domaine de la recherche fondamentale que dans ceux de la recherche appliquée et du développement des nouveaux produits.

La recherche militaire bénéficie aussi de cette évolution réjouissante. Coordinée par le Ministère des armées, l'activité de cinq directions ou centres techniques touche aux aspects les plus variés, y compris les travaux susceptibles d'orienter à long terme la politique d'armement de la nation et la politique militaire des états-majors.

Si l'on compare ce bilan à celui que vient de dresser le Club de l'Efficiencce lors du forum de mars dernier à Lausanne consacré au

même sujet, force nous est de constater que nos méthodes ne tiennent pas suffisamment compte de l'extraordinaire évolution technique qui caractérise le monde moderne. Et qu'il est grand temps de s'inspirer d'exemples tels que celui de la France pour secouer l'inertie dangereuse constatée dans nos structures et nos principes... et rester dans la course.

Major R. Dtd

**Trois siècles d'obéissance militaire**, par Alphonse Juin. — Plon, Edition, Paris.

Le Maréchal Juin écrit un ouvrage qui est une défense de l'image traditionnelle que l'on se fait de la discipline des armées. Et il démontre, en retraçant à grands traits l'histoire militaire de la France de 1650 à 1963, que l'armée française n'a jamais failli à cette discipline, à l'obéissance qu'elle devait aux gouvernements dont elle dépendait. Complots et coups d'état — écrit-il — furent le plus souvent le fait d'éléments, d'organisations civiles.

Le mérite incontestable de l'auteur est de ne pas craindre l'écueil, de ne pas éviter les difficultés. Il aborde aussi bien les mutineries de 1917 que l'appel de Londres, le drame de l'armistice, le 13 mai 1958 et le putsch d'avril 1961. Il le fait sobrement, en un langage clair, avec une habileté certaine. C'est un bon livre qui mérite d'être lu.

M.-H. Mft

**Face aux dictateurs**, par Anthony Eden, traduction de Jean R. Weiland. — Librairie Plon, Paris.

Ce livre, premier volume des mémoires d'Anthony Eden, est un document de grande valeur. Son auteur a travaillé aux affaires étrangères de la Grande-Bretagne de 1931 jusqu'en 1938, d'abord comme sous-secrétaire au Foreign Office et dans d'autres postes et, à partir de la fin de 1935, comme ministre des affaires étrangères; il a donc suivi de près toute cette évolution politique qui a finalement abouti à la deuxième guerre mondiale. Il nous en donne une description très détaillée, appuyée par de nombreuses citations de lettres et de télégrammes échangés entre son office et des hommes d'Etat étrangers et des diplomates et par des résumés des conversations avec ceux-ci, notamment avec Hitler, Mussolini et Staline, ainsi qu'avec les représentants du gouvernement français. On revit ainsi toutes ces grandes crises provoquées par les dictateurs, telles que l'agression italienne contre l'Abyssinie, l'intervention fasciste et national-socialiste dans la guerre civile en Espagne, la violation continue de traités et de promesses données et le réarmement massif de l'Allemagne. Ce qui frappe, c'est le manque de collaboration efficace entre les autres pays, surtout entre la France et la Grande-Bretagne, et les graves divergences d'opinion au sein du gouvernement britannique même, ainsi que la faiblesse de la Société des Nations et la tendance à prendre des demi-mesures plutôt que d'agir énergiquement. Cette attitude était due à la crainte de provoquer une guerre, alors que l'Allemagne pendant ces années n'était pas encore prête à en déclencher une et que la puissance militaire de

l'Italie était beaucoup moindre que le supposaient les Français et les Britanniques. Il va de soi que tous ces événements sont décrits du point de vue de l'auteur et de ses expériences personnelles; l'historien qui consultera aussi d'autres sources, ne partagera peut-être pas toujours l'opinion de l'auteur. Néanmoins, cet ouvrage est une contribution très importante à l'histoire de cette époque. Puissent les hommes d'Etat actuels en tirer des leçons!

*Colonel-cdt de corps H. Frick*

**Le Jourdain tant convoité**, par Pierre-A. Moser. — Imprimerie Sprint, Genève.

Il est certains conflits ou problèmes internationaux comme le Cachemire, Cuba, Israël, le Tirol, etc., dont la complexité est telle qu'on ne peut en discourir sans risquer de pécher par méconnaissance ou par parti-pris.

Tous ceux qui mettent un point d'honneur à se faire une opinion nuancée de la question palestinienne liront avec intérêt et profit les 30 pages de M. Moser.

Directeur des Services d'aide aux prisonniers de guerre du YMCA à Paris, directeur de l'Institut de jeunesse de l'Unesco à Munich, puis directeur du Département de l'éducation au Centre européen de la culture à Genève, chef de l'information à Radio Genève, etc., M. Pierre-A. Moser, pour ne citer que quelques-unes des fonctions qu'il a remplies, dispose d'une expérience internationale qui devait lui permettre de traiter le problème avec impartialité.

Son étude précise porte avant tout sur la dispute épineuse et toujours renouvelée à propos du partage des eaux du Jourdain; dispute qui a précédé la naissance de l'Etat d'Israël. Elle a souvent été une pierre de touche de la bonne foi des négociateurs et éclaire d'un jour net l'esprit des relations arabo-israéliennes, trop fréquemment compliquées par des tierces puissances.

Les aspects politiques du conflit palestiniens sont confus et déconcertants à souhait, suivant les points de vue adoptés. Mais une bonne connaissance de la question technique et juridique des eaux du Jourdain ramène à de solides bases de déductions. C'est pourquoi l'auteur et le lecteur de cet ouvrage arrivent tout naturellement à des conclusions, qui semble-t-il, constitueraient des points de départ valables pour d'éventuelles négociations d'une conférence d'arbitrage. Sait-on jamais?

J.-J. B.

**La Chine retrouvée**, par Mou Fou-Cheng. (Traduit de l'anglais par André Tranchand.) — Editions Plon, 8, rue Garancière, Paris-6<sup>e</sup>.

*La Chine retrouvée* est d'abord un livre de bonne foi, écrit par un Chinois qui, après avoir acquis pendant douze ans, en Angleterre et aux Etats-Unis, une expérience d'ingénieur, a cru possible en 1957 de porter cette expérience au service de son pays et de la société en cours d'édification là-bas. Si l'auteur a renoncé finalement à vivre sous un régime totalitaire, il ne se présente pas ici en adversaire absolu de ce régime. Mais cet ouvrage est aussi et surtout la révélation d'un

esprit original, pénétrant, qui nous donne de son pays un portrait tel qu'aucun étranger ne pourrait le peindre. *Mou Fou-Cheng* esquisse d'abord l'histoire politique, sociale et culturelle de la Chine, indispensable pour comprendre dans quelles conditions les dirigeants d'aujourd'hui ont lancé leur mouvement révolutionnaire. Des millénaires d'isolement, puis un siècle d'exploitation par les puissances européennes, une longue période d'inertie tant culturelle qu'administrative en ce XIX<sup>e</sup> siècle, secoué de guerres civiles, expliquent la naissance de ce mouvement et en soulignent les succès actuels, souvent remarquables. Mais le prix de ces succès, économiques surtout, paraît lourd et l'auteur met en doute la sagesse d'une planification et d'une politique qui détruisent toute liberté, aussi bien personnelle qu'intellectuelle.

Quiconque désire comprendre la nature de l'expérience communiste en Chine, et l'influence d'abord du libéralisme chrétien, puis du marxisme, sur une société si longtemps fermée, voudra lire ces pages lucides et fascinantes.

**Die Seerüstung der Sowjetunion**, par Siegfried Breyer. — J. F. Lehmanns-Verlag, Paul Heysestr. 26/28, München 15.

La nouvelle parution du livre de Siegfried Breyer « Die Seerüstung der Sowjetunion », aux éditions J. F. Lehmanns, München, ne s'adresse pas exclusivement aux spécialistes des problèmes maritimes mais constitue un apport de valeur à la compréhension de l'orientation de la stratégie des puissances de l'Est.

L'U.R.S.S., devenue seconde puissance mondiale sur mer, possède une marine d'un effectif de près de 600 000 hommes (marine 200 000, aviation de marine 100 000, infanterie de marine 50 000 et 250 000 pour ses services à terre et garnisons des points d'appui) organisée en divisions, brigades et groupes (exemple brigade de sous-marins). Cette marine s'articulant pour son engagement en groupes de combat adaptés à la mission (exemple deux croiseurs, huit à dix destroyers ou frégates, un groupe de sous-marins, etc.) n'est-elle pas en mesure de ravir la première place aux U.S.A.? Peut-on prévoir les conséquences stratégiques du développement actuel de la force maritime de l'U.R.S.S.? Et quelles sont encore ses faiblesses? Ce livre, agrémenté de dessins, croquis, photographies et cartes, répond à toutes ces questions, non seulement en analysant systématiquement et intégralement les unités et les armes des marines de guerre de l'U.R.S.S. et des pays satellites mais nous oriente également sur: l'organisation militaire et civile de la marine, la capacité industrielle russe, les bases et ports, toutes les questions relatives aux effectifs et à la formation du personnel dans les 37 écoles en activité.

En résumé le lecteur trouvera dans cet ouvrage fort intéressant tous les renseignements nécessaires sur les moyens, les possibilités potentielles, l'orientation et les intentions quant aux prochaines réalisations de l'appareil maritime des puissances de l'Est.

Cap. J. D. S.